

LES PARCOURS DE LA VERITE

Foucault, *Sociology of scientific knowledge* et la construction de la théorie sociologique contemporaine

(projet de recherche)

La crise du fonctionnalisme sociologique, à laquelle fait écho l'isolement progressif de Parsons à l'intérieur de la sociologie américaine (Alexander, Coleman, Luhmann), marque dès la fin des années '60 le déclin définitif du *myth of functional analysis* (Davis, Ricci). Ainsi, la possibilité pour la sociologie de produire des "grands récits" déjà malmenée en France par les critiques aux dérives de type althusserien, perd toute crédibilité au profit d'une conception davantage attentive à l'histoire et aux luttes (Bourdieu).

Le crépuscule de la *Grand Theory* (Skinner) semble, du moins dans une première phase, laisser l'espace libre au développement d'un ensemble plutôt vaste de recherches empiriques basées sur des théories de moyenne portée qui font référence à un bagage épistémologique neo-empiriste (*received view*) appelé à supporter un degré de sophistication méthodologique assez élevé. Dans une seconde phase, un haut niveau de désorientation théorique se manifeste qui s'exprime d'une part par un ensemble hétérogène d'efforts pour produire une sociologie de la vie quotidienne (Maffesoli) et, d'autre part, dans une réinterprétation pléthorique des classiques vouée à combler le déficit croissant de légitimation auquel la discipline doit faire face.

En réponse, de nombreux essais d'importer l'histoire et l'action subjective au coeur d'une pensée restée jusque là fort attachée au concept synchronique de système ont vu le jour. Le problème d'inclure dans l'horizon thématique de la sociologie les phénomènes cognitifs et 'actoriels' et de leur assigner une position non résiduelle dans les processus de *theory building* (Turner) a progressivement assumé une position centrale inattendue à partir d'une triple origine :

- (i) la réception des travaux de T. S. Kuhn à l'intérieur du débat sociologique (Barnes);
- (ii) l'échec propre à la sociologie de la connaissance de matrice mertonienne dans sa tentative d'immuniser l'analyse sociologique contre les changements internes survenus dans la manière de décrire l'activité scientifique - changements introduits par les courants conventionnaliste et cognitiviste auxquels s'ancrent les concepts kuhniens de paradigme et de communauté scientifique (Barnes, Hesse, Woolgar);
- (iii) le projet d'aller au-delà tant des exigences exorbitantes de la philosophie du sujet (sans pour autant sacrifier l'acteur social ni le moment cognitif qu'il alimente) que des prétentions démesurées de la philosophie de la structure (sans renoncer ni aux déterminations qu'elle induit ni au moment ontologique qu'elle présume).

C'est dans ce contexte qu'émerge la nécessité de recouvrer la *Grand Theory*, la théorie macro-sociologique mais dans sa forme paradoxale de déconstruction de toute visée totalisante. La thématization de la multidimensionnalité de la phénoménologie sociale (Alexander) s'impose donc, et avec elle l'affirmation d'une réflexivité qui ne peut être ni éliminée ni amendée par le recours aux thérapies linguistiques prévues par les protocoles neo-empiristes de validation mais uniquement reconnue et contrôlée. Si cette caractérisation s'avère correcte, elle consentira non seulement de relier, à l'intérieur d'une constellation unique de problématiques, des productions théoriques d'auteurs aussi différents que Alexander, Giddens, Crespi, Luhmann, mais aussi elle permettra d'éclairer l'intérêt grandissant que la sociologie contemporaine voue depuis une décennie à l'oeuvre de M. Foucault où elle cherche un point d'appui capable de tenir conceptuellement ensemble la pluralité du social et les unités successives des référents historiques et culturels.

On peut certes toujours discuter pour délimiter la partie du corpus foucauldien qui intéresse le plus la sociologie. On peut tout autant se demander si le passage d'un premier palier - archéologique - à un second - généalogique - (Dreyfus & Rabinow) représente la faillite du double projet de mettre à l'avant-plan la dimension cognitive et d'organiser l'analyse de la société au départ de cette dimension. En revanche, ce qu'on peut considérer pour acquis est le fait que toute tentative d'élaborer une *Grand Theory* doit se **confronter** à l'apport confondu du post-structuralisme et de la théorie de l'action (Bourdieu, Crespi, Clark, Modgil & Modgil, Bianco & Di Bernardo). En effet, aucune production (dans le cas qui nous retient, la production de la sociologie) ne saurait être complètement déterminée par le passé individuel et social du sujet ni par sa position présente dans le maintenant historique du champ où il se positionne. Pas davantage elle ne pourrait être entièrement expliquée-comprise en rapport à l'ensemble des valeurs, des normes, des règles qui sous-tendent ce même champ. Tout au plus peut-on parler dans un premier temps d'une sélection (plus ou moins intentionnelle) entre opportunités différentes par laquelle le sujet contribue à établir - sans toujours en maîtriser les effets - son type de lien au contexte particulier dans lequel il évolue et qui, en retour, en délimite l'espace des compossibles.

A ce niveau, il est d'importance secondaire que cette confrontation avec le (post-) structuralisme assume les formes

- (i) d'un dialogue explicite, comme chez Alexander,
- (ii) d'une oscillation continue entre une réception ciblée et une occultation sélective, comme chez Giddens, ou
- (iii) d'une occultation presque totale, sauf la formulation d'énoncés qui paraissent constituer une simple duplication de ceux de Foucault, comme chez Luhmann.

L'oeuvre de Foucault introduit en effet à l'intérieur du travail de production théorique des dimensions problématiques dont l'importance constitue un obstacle fondamental tout autant au développement ultérieur de la théorie qu'à la possibilité même de fonder une

discipline sociologique sur un niveau épistémologique non conventionnel - c'est-à-dire différent du niveau traditionnel qui a essayé de rendre possible *à la fois* la fondation de la sociologie au travers du dédoublement du statut des sciences naturelles *et* l'enregistrement des écarts entre celles-ci et la sociologie.

Que l'on ait déjà évoqué le problème de la dimension cognitive qui intéresse les processus mêmes de constitution de la sociologie comme discipline autonome n'enlève rien à la nécessité d'insister à la fois sur la centralité de la catégorie de sujet et sur la tentative de déconstruction qu'en opère Foucault. Il s'agit là en effet du lieu géométrique de convergence d'un faisceau de questions décisives propres à une discipline qui trouve dans la définition des concepts d'acteur et d'action une de ses conditions de possibilité (Smart, Crespi, Sztompka).

Dans la dynamique historique des implications réciproques entre le niveau théorique et le niveau épistémologique, que l'utilisation des catégories foucauldienne détermine, réside le motif d'intérêt principal pour une sociologie établie sur base constructiviste. L'objectif de la recherche que nous proposons se définit par conséquent comme une tentative de rendre explicite ce phénomène (i) en investiguant au coeur des réponses que les principales théories sociologiques contemporaines ont essayé de donner et (ii) en en évaluant l'efficacité.

Paolo BARBESINO, Università Sacro Cuore di Milano
Salvino A. SALVAGGIO, Ph. D., Université de Liège